

L'ESPRIT DE MARSEILLE

Sylvie GERMAIN
Photographies de Tadeusz Kluba

En librairie le 2 novembre 2018

LE LIVRE

1941. Alors que les nazis se rapprochent, André Breton et les surréalistes refusent de cesser leurs jeux. Réfugiés à Marseille, ils en réinventent le tarot, conservant le principe des séries mais transformant les dénominations et les figures. Rois, Reines et valets disparaissent ainsi au profit des Génies, Mages et Sirènes...

Rebattant à nouveau les cartes, Sylvie Germain déroule dans ce livre son propre jeu et brosse avec poésie un portrait sensible d'une ville kaléidoscopique. Un texte ciselé, d'une grande finesse, embrassant pourtant Marseille dans toute son ampleur, sa démesure, son histoire et sa modernité.

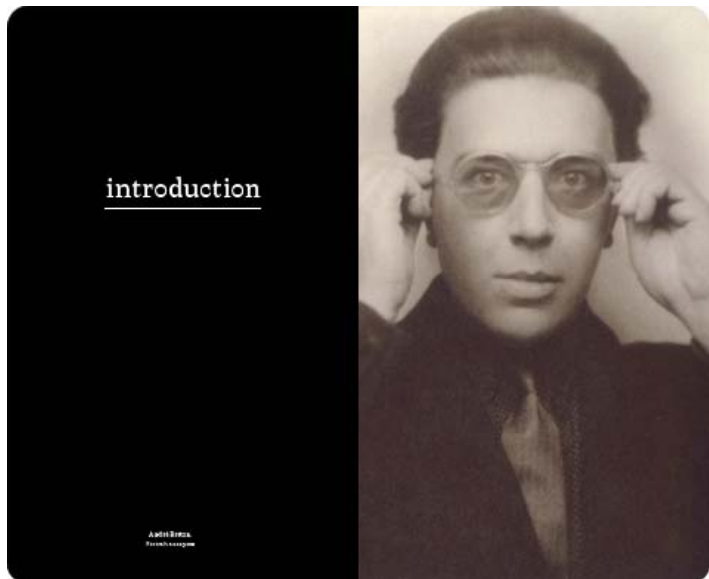
Une iconographie originale : cartes originales des surréalistes (Max Ernst, le Roumain Victor Brauner et son compatriote Jacques Hérold, l'Espagnol Óscar Domínguez, le Cubain Wilfredo Lam ou encore André Masson), images d'archives et photographies contemporaines de Tadeusz Kluba.

LES AUTEURS

Depuis trente ans, **Sylvie Germain** construit une œuvre singulière, imposante et cohérente. Couronnée de nombreux prix littéraires (Prix Femina 1989, Prix Goncourt des lycéens 2005, Grand Prix SGDL de littérature 2012 pour l'ensemble de son œuvre, etc.). Son dernier roman est paru en 2016 (*Au bonheur des hommes*, Albin Michel).

Né en 1951 en Pologne, **Tadeusz Kluba** a effectué presque toute sa carrière professionnelle comme photographe-reporter, aussi bien en Pologne qu'en France, où il a longtemps travaillé pour le quotidien Sud Ouest.

Frédérique Pons ☎ 01 42 79 10 93 / 10 02
frederique.pons@albin-michel.fr



introduction

Albert Besson,
Peintre français

introduction

Ils ont congédié
les Rois et les Reines
et affranchi les Valets
pour leur substituer,
sous les titres
de Génies, Mages
et Sirènes

« Si on faisait un jeu de
cartes? » Besson a proposé,
mais il voulait voir ce que
c'était que le jeu de cartes,
parce qu'en réalité on
ne sait pas qu'elle est la
sauce. Il est allé à la
Bibliothèque de Marseille
pour chercher les origines,
les significations.

« C'est la ville la plus ancienne de France » a suai le plus langue
tradition de fabrication de jeux de cartes, qui remonte à la
fin du Moyen Âge, et elle a eu de longues lignes de maîtres
cartiers. Le goût de la liberté qui animait fortement les suc-
cessateurs, mais à mal par le climat de menaces et d'angoisses
alors régnant, ne pouvait que retrouver son souffle dans cette
ville qui a toujours gardé aigu le sens de la liberté.

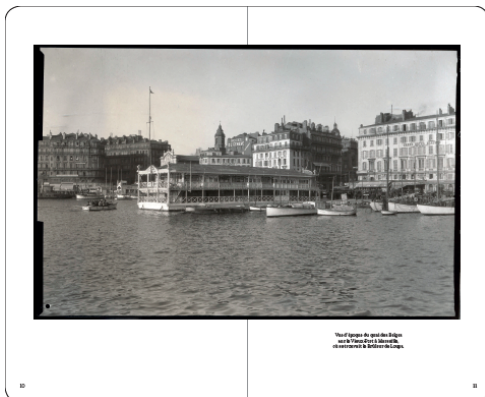
C'est à la Villa Air-Bel, vers le milieu du XVIIIe entourée
de platanes et de cèdres dans le quartier de la Drome où
plusieurs personnalités politiques, intellectuelles, artistic-
ques, ont trouvé refuge grâce à Victor. Fils préféré du
Comité américain de secours aux intellectuels, dédaigné juste
parmi les nations, que Besson et ses amis - parmi lesquels
les peintres Victor Besson, Willem Van de Velde, André Masson,
Jacques Hérold, Max Ernst - ont fait à association leur ver-
sion du jeu de Marseille en mars 1941. S'il est conservé la

« On jouait à l'infini,
tous les jours et
tout le temps à Air-Bel
et au café du Brûleur
de Loups »

Albert Besson

« Au Brûleur de Loups ».
C'est appellation pourrait être celle d'un roman noir
relatant une grande histoire ou lugubre comme celle qui réunissent
les paysages et les paysages dans les forêts et les montagnes
où s'élevait « la Bête ». Mais il s'agit d'un autre roman,
prosaïque comme les autres de la France marine et de la façon dont
on le grille au-dessus de la lune avant de la dégrader. Tel
était le nom d'un café situé aux Belges, dans le Vieux
Port de Marseille, entre les brasseries du Mont-Ventoux et du
Cintre-Edige. C'est là qu'André Besson et quelques-uns de ses
amis socialistes délaissés admettaient par le gouvernement
de Vichy se retrouvaient pour discuter, et jouer, à coups de
mots, d'images, afin de vérifier le temps dans l'attente de
vrais et de billes pour amonceler à destination des États-
Unis. « On jouait à l'infini, tous les jours et tout le temps, à
Air-Bel et au café du Brûleur de Loups, avec un verre de vin
blanc. » Alors, un jour l'a dit Besson, et il fallait jouer et se
souvenir Jacques Hérold dans un entretien avec le poète et
critique d'Alain Jouffroy.

« An cours de l'une de leurs réunions, l'idée leur est venue
de créer un jeu de cartes inspiré du Tarot de Marseille, non
seulement utilisé pour la cartomancie, et fidèlement intendant
en lui-même pour qu'il ne soit pas nécessaire d'y apporter des chan-
gements, mais le jeu de
cartes ordinaire qu'ils en-
voieraient dans l'après
du jeu du Cintré-Edige
qu'ils avaient inventé.
« C'est venu comme ça,
dit Hérold, de moi ou d'un
autre, peu importe, au
cours d'une conversation:
« On jouait à l'infini,
tous les jours et
tout le temps à Air-Bel
et au café du Brûleur
de Loups »



jadis

Le jeu de Marseille,
d'après Albert Besson,
« Marseille, capitale de la France,
depuis la nuit de la nuit ».



C'est
un profond
jadis,
Jamais,
jamais
assez !

Victor Besson

Le jeu de Marseille,
d'après Albert Besson,
« Marseille, capitale de la France,
depuis la nuit de la nuit ».

jeudi

jeudi

AS
jadis
de plus lointains jadis,
étaient signifiés la ruche et l'abeille.
Haut de la ruche un œuf,
une ruche de la nuit.

AS
Le trou de la ruche
est un trou de la nuit.

AS
Le trou de la ruche
est un trou de la nuit.

FOL
hiers
Le trou de la ruche
est un trou de la nuit.

FOL
hiers
Le trou de la ruche
est un trou de la nuit.

FOL
hiers
Le trou de la ruche
est un trou de la nuit.

hiers
Le trou de la ruche
est un trou de la nuit.

hiers
Le trou de la ruche
est un trou de la nuit.

hiers
Le trou de la ruche
est un trou de la nuit.

hiers
Le trou de la ruche
est un trou de la nuit.

jeudi

jeudi